Citations de Henry de Montherlant

- L'homme est un monstre d'inconsistance.

- Les dictateurs naissent dans les maisons où on n'ose pas donner à un ordre à la bonne.

- Si tu te résous toi-même, le problème du monde est résolu.

- Si vous n'êtes pas prêts à tuer ce que vous prétendez haïr, ne dites pas que vous haïssez : vous prostituez ce mot.

- Les enfants martyrs sont ceux qu'on embrasse trop. les grand-mères sont particulièrement recherchées pour cette tâche de tortionnaire.

- Un piano, une jeune fille et une machine à écrire, pour avoir un bon usage, doivent avoir été travaillés.

- La politique est l'art de capter à son profit les passions des autres.

- L'intelligence est la faculté qui fait que l'on s'abstient.

- Le mariage est un enfer s'il y a une chambre commune ; chambres distinctes, il n'est plus que le purgatoire ; sans cohabitation (en se rencontrant deux fois par semaine), il serait peut-être le paradis.

- Les âmes communes n'apprennent le sentiment de la justice que lorsqu'elles ont eu des déboires.

- Certaines âmes vont à l'absolu comme d'autres vont à la mer.

- Une vie est belle, où l'on commence par se croire quelque chose, et finit par ne se croire rien.

- Quand une idée s'est emparée d'un homme, il faut du temps pour qu'il l'use.

- Ce grand ressort méconnu de tant de conduites humaines, le désoeuvrement.

- Se laisser aimer, c'est aimer déjà.

- Nos émotions sont dans nos mots comme des oiseaux empaillés.

- Mourir pour une cause ne fait pas que cette cause soit juste.

- En réalisant ses désirs, autrement dit en se réalisant soi-même, l'homme réalise l'absolu.

- La femme se fait telle que la veut l'homme. l'ennui est que l'homme sait rarement ce qu'il veut. de là beaucoup de drames.

- Le vrai peuple est compris entre les combinards d'en haut qui le mènent, et les aminches d'en bas qui le desservent.

- Il y a plus d'élégance, quand on se retire du monde, à s'en retirer sans le blâmer.

- A quoi bon insulter les morts, puisqu'ils n'en souffrent pas ?

- L'ermite croit qu'il a trouvé dieu parce qu'il a trouvé la solitude.

- En annonçant de bonnes nouvelles, on se rend aimable. en en annonçant de mauvaises, on se rend important : choisissez.

- Ce qui est effrayant dans la mort de l'être cher, ce n'est pas sa mort, c'est comment on en est consolé.

- La vie n'a qu'un sens : y être heureux. si la vie n'est pas synonyme de bonheur, autant ne pas vivre.

- Si quelqu'un fait pour vous aider quelque chose, mais le fait de travers, vous voyez, vous, qu'il l'a fait de travers ; lui, il voit qu'il l'a fait.

- C'est à l'audace de leurs fautes de grammaire que l'on reconnaît les grands écrivains.

- Une petite flamme de folie, si on savait comme la vie s'en éclaire !

- L'être humain est la proie de trois maladies chroniques et inguérissables : le besoin de nourriture, le besoin de sommeil et le besoin d'égards.

- Il faut faire une paix qui ait la grandeur d'âme de la guerre.

- Les mariages, pendant quelque temps, sont soutenus par le désir ; une journée de scènes ou de silence est équilibrée par vingt minutes de nuit.

- Une menace, une promesse, une insolence, une courtoisie : cette balance est celle des affaires.

- Choisissons bien nos ennemis. choisissons donc bien nos amis, puisque ceux-ci deviendront ceux-là.

- La mélancolie est le petit luxe des âmes pauvres.

- La bêtise humaine consiste à avoir beaucoup d'idées, mais des idées bêtes.

- Les révolutions font perdre beaucoup de temps.

- Idéal de la femme : être servie dans les petites choses, et servir dans les grandes.

- La nécessité de vivre au milieu d'imbéciles n'est épargnée quasiment à personne.

- Un médecin qui vous guérit par une ordonnance vous donne une rechute par sa note d'honoraires.

- L'odeur est l'intelligence des fleurs.

- On dit toujours que c'est d'un ver que sort le papillon ; chez l'homme, c'est le papillon qui devient un ver.

- Ecrire, et ne pas publier, est un état bien agréable.

- La politique est l'art de se servir des gens.

- Les femmes n'iront pas au paradis, car il est dit dans un verset de l'apocalypse : "et il se fera au ciel un silence d'une demi-heure".

- Un remords vaut mieux qu'une hésitation qui se prolonge.

- Chacun n'est devenu tout à fait soi-même que le jour où ses parents sont morts.

- Tout ce qui est naturel est injuste.

- Il n'y a pas le pouvoir. il y a l'abus de pouvoir, rien d'autre.

- Tout est affaire de point de vue, et le malheur n'est souvent que le signe d'une fausse interprétation de la vie.

- La générosité, c'est toujours le sacrifice de soi ; il en est l'essence.

- Se plaindre est un des moyens d'obtenir. la pitié est d'un magnifique rapport.

- On reconnaît tout de suite un homme de jugement à l'usage qu'il fait du point et virgule.

- Le mépris à notre égard de ce que nous méprisons nous est miel.

- Tout ce que nous donnons nous manquera un jour.

- Ce qui dure, c'est l'indifférence. rien ne tient mieux à l'arbre qu'une branche morte.

- La gloire posthume est le coup de pied de la postérité.

- Quand on a dix-neuf ans, on finit toujours par faire ce dont on a envie.

- Les rêves sont de la vie sans souvenir.

- Nul n'a appris de moi le tir, qui n'ait fini par faire de moi sa cible.

- Les hommes intelligents ne peuvent être de bons maris, pour la bonne raison qu'ils ne se marient pas.

- La jeunesse se passe à faire croire qu'on est un homme. l'âge adulte à faire croire qu'on est heureux quand on ne l'est pas. la vieillesse à faire croire qu'on n'est pas gâteux quand on l'est.

- "ne pas mentir" : c'est une défense qu'on ne fait qu'aux enfants. on ne demande jamais aux adultes de ne pas mentir.

- Un homme se mesure en une nuit.

- Allez donc faire abandonner à l'homme de la rue une idée qu'il juge difficile à comprendre et qu'il croit avoir comprise.

- Le suicide est le dernier acte par lequel un homme puisse montrer qu'il a dominé sa vie.

- Nous aimons, dans les animaux, de pouvoir les tuer légalement. dans la guerre aussi, nous aimons d'y pouvoir tuer légalement. bien entendu, les hommes n'avouent jamais cela.

- La vie devient une chose délicieuse, aussitôt qu'on décide de ne plus la prendre au sérieux.

- Il doit y avoir une façon spéciale de lire les maximes : une page par jour, peut-être.

- Presque toute vie d'homme est corrompue par le besoin qu'il a de justifier son existence.

- Il y a le réel et il y a l'irréel. au-delà du réel et au-delà de l'irréel, il y a le profond.

- Il n'y a point de chagrin d'amour qu'un repas vraiment bon ne dissipe au moins pour quelque temps.

- Les femmes tâtent leur chignon comme les hommes tâtent leur braguette.

- Tout ce qui est déshonoré se porte bien.

- L'homme ne rêve pas de la femme parce qu'il la trouve mystérieuse ; il la décrète mystérieuse pour justifier son rêve d'elle.

- Quand vous hésitez entre plusieurs voies, prenez toujours la plus douloureuse.

- Vive qui m'abandonne ! il me rend à moi-même.

- La liberté existe toujours. il suffit d'en payer le prix.

- Un véritable homme de lettres, à la pensée de sa mort est triste, moins de mourir, que de ne pouvoir concevoir sur la mort ne fut-ce qu'une seule pensée originale.

- Eternité est l'anagramme d'étreinte.

- Le plus grand service qu'on puisse rendre à un être : lui apprendre de très bonne heure à savoir user de la vie.

- La confiance est une des possibilités divines de l'homme.

- Il n'y a rien de plus émouvant au monde que de parler avec gravité à un enfant.

- On ment mieux par écrit.

- La vie, ce n'est pas la prise, c'est le désir.

- Mais, s'il y a de l'honneur à souffrir, il y a autant d'honneur à accepter de ne souffrir pas.

- Le malheur ne peut se consoler qu'avec le malheur des autres.

- Il y a les gens qui se respectent, et ceux qui ne se respectent pas. ces derniers sont les éternels vainqueurs.

- La pire colère d'un père contre son fils est plus tendre que le tendre amour d'un fils pour son père.

- L'hésitation est le propre de l'intelligence.

- Il y a deux moments de sa vie où tout homme est respectable : son enfance et son agonie.

- Il n'est pas de gouvernement qui ne soit coupable. par ce qu'il couvre.

- L'art de détacher de soi un être est infiniment plus difficile que l'art de se faire aimer.

- Le coeur, il en faut beaucoup pour aimer un peu.

- Dieu ne nous remplit qu'autant que nous sommes vides.

- La vraie force du style est dans le sentiment.

- La gloire des grands hommes est comme les ombres : elle s'allonge avec leur couchant.

- Quand on vieillit, les colères deviennent des tristesses.

- Il ne faut pas qu'un artiste s'intéresse trop à son époque, sous peine de faire des oeuvres qui n'intéressent que son époque.

- L'homme ne peut guère avoir pour la femme que du désir qui assomme la femme ; la femme ne peut guère avoir pour l'homme que de la tendresse qui assomme l'homme.

- Si tu ne hurles pas, personne ne croira que tu as mal.

- Tant de choses ne valent pas d'être dites. et tant de gens ne valent pas que les autres choses leur soient dites. cela fait beaucoup de silence.

- On ne comprend rien à la vie tant qu'on n'a pas compris que tout y est confusion.

- Après avoir fait l'amour, le premier qui parle dit une bêtise.

- Les vieillards meurent parce qu'ils ne sont plus aimés.

- Les grandes idées ne sont pas charitables.

- L'hésitation est le propre de l'intelligence.

- Nous avons deux sortes de bonheurs : ceux que nous obtenons sans faire de tort à personne, et ceux que nous obtenons en poignardant quelqu'un.

- Les oeuvres ne vivent que par les "interprétations" différentes que leur donne le public et les comédiens, si ce sont des pièces de théâtre.

- Quelques-uns prennent pour de l'amitié ce qui est de la charité.

- Le diable : encore un incompris !

- Nous continuons à demander des conseils à ceux qui ne nous en ont jamais donné que de mauvais.

- Les abus sont souvent plus dangereux que les erreurs, parce que l'on y prend moins garde.

- J'aime une femme qui rit. il semble alors que son vagin remonte jusqu'à sa bouche, en vrillant, comme certaines fusées de feux d'artifice.

- Il ne faut jamais tout dire, même à une pierre.

- Laissons l'instruction aux sots. une petite qui aurait obtenu quelque diplôme, eût-elle par la suite oublié tout ce qu'elle a appris, il me semble qu'il resterait toujours en elle, comme dans un vase charmant qui contint un jour un liquide nauséabond, la

- Un homme sans enfantillage est un monstre.

- Les hommes ne peuvent s'entendre que sur des préjugés.

- Il est parfois moins admirable d'user de son pouvoir, que de se retenir d'en user.

- Tout ce qui n'est pas passion est sur un fond d'ennui.

- L'homme agit, la femme vit.

- La femme est faite pour un homme, l'homme est fait pour toutes les femmes : elle commence à aimer, quand lui, il a fini...

- Les gens s'étonnent toujours que vous ne quittiez pas paris l'été, sans comprendre que c'est précisément parce qu'ils le quittent que vous y restez.

- Un homme qui ne se fait pas valoir décourage ceux qui lui veulent du bien.

- Elle n'a pas d'idées, ce qui est la plus sûre façon pour une femme de n'en avoir pas de fausses.

- Quand on aime, la fidélité n'est guère difficile.

- Notre grande erreur est de croire que le médecin, l'avocat et le prêtre ne sont pas des hommes comme les autres.

- Loué soit celui qui rit de lui-même, sans que ce soit pour prévenir le rire des autres.

- Le mystère de l'homme, c'est que la femme puisse l'aimer.

- A l'intérieur de la force est le rire. a l'intérieur de la force est le jeu. a l'intérieur de la force est la liberté. celui qui connaît sa force connaît le paradis.

- On ne doit pas accorder sa confiance à quelqu'un qui ne sourit jamais.

- Une règle d'or : faire peu de choses.

- Publier un livre, c'est parler à table devant les domestiques.

- La mort la meilleure est celle qui nous plaît.

- Si pauvre type que soit tel prêtre, il a toujours la supériorité sur la plupart des autres hommes de n'être pas marié.

- Une des horreurs de la guerre sur laquelle on n'attire pas l'attention, c'est que les femmes y soient épargnées.

- Les idéals ayant un penchant si irrésistible à nous décevoir, c'est sagesse que d'en avoir plusieurs.

- Il ne faut jamais demander aux êtres de ne pas mentir. et il ne faut jamais leur en vouloir de mentir.

- Toujours, quand l'affection commence, le drame commence.

- Rares sont les mots qui valent mieux que le silence. comparés à lui, les mots les plus doux, les plus douces musiques sont discordants comme les cris des sourds-muets.

- Ce qu'il y a de difficile dans la charité, c'est qu'il faut continuer.

- La mémoire est l'intelligence des sots.

- Ne rien promettre, et donner en disant que l'on refuse.

- En permettant aux uns de duper les autres, la naïveté est un élément trop capital du bonheur humain, pour qu'on ne lui doive pas de l'indulgence.

- Les égoïstes sont les seuls de nos amis pour qui notre amitié soit désintéressée.

- Jeunesse : temps des échecs.

- On blesse l'amour-propre, on ne le tue pas.

- Le critique insulte l'auteur : on appelle cela de la critique. l'auteur insulte le critique : on appelle cela de l'insulte.

- Une femme de trente-cinq ans paraît toujours plus âgée qu'un homme de trente-cinq. pourquoi ? parce qu'elle l'est vraiment.

- Il n'y a pas de mérite à être convaincu de quelque chose. il n'y a pas de démérite à n'être convaincu de rien.

- On est vieux du jour où on a besoin de sympathie. c'est un signe aussi sûr que les artères.

- Si dieu voulait me donner le ciel, mais qu'il me le différât, je préférerais me jeter en enfer, à devoir attendre le bon plaisir de dieu.

- Qui a pitié des autres a pitié de soi.

- Il est faux qu'on puisse faire faire tout ce qu'on veut aux hommes avec de l'argent. mais on peut faire faire tout, à la plupart des hommes, en les prenant par la vanité.

- La charité est une patrie quand elle est vraie.

- La religion est la maladie honteuse de l'humanité. la politique en est le cancer.

- Les jeunes gens, n'ayant pas la force, simulent le cynisme, qui leur paraît preuve de force. les hommes mûrs, ayant la force, simulent l'altruisme, pour faire avaler leur force.

- Il y a dans le scandale recherché quelque chose d'à ce point vulgaire que la bonne grosse hypocrisie des familles prend figure d'une conduite de qualité.

- Il y a ceux à qui nous pardonnons et ceux à qui nous ne pardonnons pas. ceux à qui nous ne pardonnons pas sont nos amis.

- On reconnaît l'homme libre à ce qu'il est attaqué simultanément ou successivement par les partis opposés.

- Les petits enfants mûrissent les grands-parents, je veux dire : les rapprochent du gâtisme.

- Il n'y a qu'une immortalité qui vaudrait d'être souhaitée : c'est celle de la vie.

- Baisons la main que nous ne pouvons couper.

- En vérité, quel homme, à condition qu'il réfléchisse un peu, ne se dira pas, lorsqu'il approche d'une femme, qu'il met le doigt dans un engrenage de malheurs, ou tout au moins un engrenage de risques, et qu'il provoque le destin ?

- Il n'y a de sacrifices valables que ceux sur lesquels on se tait.

- La plupart des affections ne sont que des habitudes ou des devoirs qu'on n'a pas le courage de briser.

- Il est connu que certaines gens nous comblent de marques d'amitié, sans parvenir à gagner la nôtre.

- Les colonies sont faites pour être perdues.

- Toutes les femmes tournent avec obstination autour de ce qui doit les brûler.

- Tout grand homme n'agit et n'écrit que pour développer deux ou trois idées.

- Tout homme sérieux, arrivant sur son déclin, se dit avant tout qu'il a trop agi, même s'il n'a fait que lever le petit doigt.

- Tout amour est une servitude.

- Le sens du baiser est : vous êtes pour moi une nourriture.

- Je méprise la pensée, ou plutôt je la trouve ridicule : quelque chose qui se prend au sérieux.

- Si vous exercez une influence, feignez au moins de l'ignorer.

- Une femme qui se vend, contre des promesses, est moins vile que celui qui les lui fait, si elles sont fausses.

- C'est une bonne règle de conduite, que faire en sorte qu'il naisse toujours quelque agrément de l'échec de ce que nous espérons...

- A mesure que les acteurs deviennent mauvais, le public vient. un mauvais acteur attire le public comme la viande avariée attire les mouches.

- La voix du sang n'est puissante que chez la mère. pour l'homme, les seuls vrais fils sont spirituels.

- Une vengeance trop prompte n'est plus une vengeance ; c'est une riposte.

- La volupté est candide comme la mort. le plaisir et le tragique grand ont le même goût, et il est bon.

- Ce n'est pas la réalité qui est vulgaire, c'est l'idéal.

- On dit "civisme" par honte de dire "patriotisme", comme on dit "fréquenter" par peur de dire "coucher avec".

- Pensez que jamais - jamais - je n'ai trouvé les deux ensemble chez une femme : intelligence et beauté.

- La vanité est la passion dominante de l'homme.

- Le bonheur ne m'ennuie jamais.